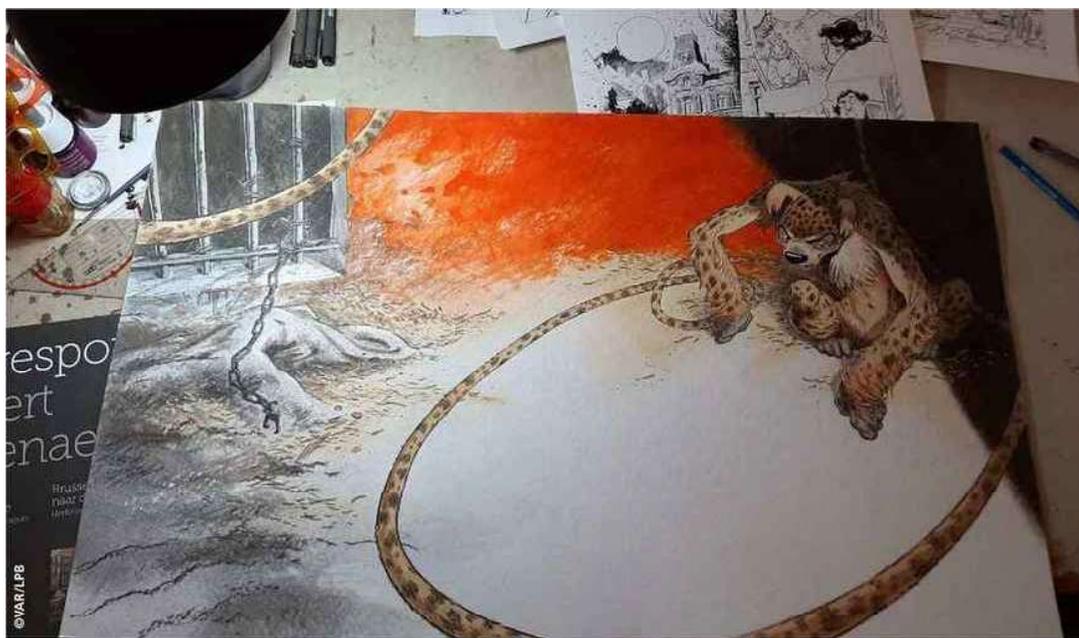


Grand Angle



L'original de la couverture du tome 1 de « La Bête »

J'irai dîner chez vous. Frank Pé : l'instant animal



Il est l'un des plus grands illustrateurs européens, Frank Pé expose ses illustrations à la librairie éphémère, jusqu'au 8 janvier, à Coulommiers. Ce dernier nous a ouvert les portes de son atelier, en Belgique. Rencontre.

« **Frank Pé ? Il n'y en a pas vingt de son niveau au monde !**, s'enthousiasme Vladimir Lentzy, le directeur de Média Diffusion (Dupuis, Dargaud, Lombard, Fleurus, etc.). **C'est un artiste hors-norme. Il a représenté la BD belge, à la foire de Pékin. Dans ses dessins, tout est juste, jusque dans les expressions de ses animaux !** »

Les amateurs de bande-dessinée ont de quoi se réjouir. L'année 2020 se termine sur une bonne nouvelle. Et quelle bonne nouvelle ! Frank Pé sera, en effet, présent à la librairie éphémère de Coulommiers, le samedi 12 décembre. Cette semaine, nous nous sommes donc rendus en Belgique, chez le dessinateur himself qui sort, avec le scénariste Zidrou, le tome 1 de La Bête mais aussi Une vie en des-

sins, une édition spéciale qui présente plus de 250 originaux, dans différents univers, de Broussaille, au Marsupilami (Marsu, pour les intimes), en passant par Spirou ou Little Nemo. Un véritable bijou pour les collectionneurs et les connaisseurs. Alors, forcément, une invitation à dîner chez Frank Pé, ça ne se refuse pas, quitte à devoir se manger, au passage, plusieurs heures de bitume.

Une fascination pour les animaux

Pour accéder à la coquette demeure de briques rouges du célèbre illustrateur belge, il faut serpenter dans les landes à bruyères et les pinèdes wallonnes avant de traverser les falaises calcaires au pied desquelles les usines métallurgiques s'imposent dans une



atmosphère post-industrielle et, enfin, longer la Meuse pendant quelques kilomètres. En contrebas, une minuscule chapelle. Nous voici arrivés à destination après quatre heures de route. Bienvenue dans ce village de la province de Namur, situé près de Landenne où les 2134 habitants, au dernier recensement, semblent couler des jours paisibles.

Il faut dire que la nature ici s'étend à perte de vue. À travers la baie vitrée de la salle à manger, contre laquelle se cognent de maigres rayons de soleil, une grande terrasse donne sur une plaine et un espace boisé qui invitent à la contemplation.

La radio, branchée dans un coin de la cuisine, laisse échapper quelques notes de Mozart,

tandis qu'une odeur de feu de bois lézarde sur les murs blancs. Un véritable havre de paix.

« Ça fait vingt ans que je vis dans cette maison, raconte Frank Pé en arrosant les assiettes d'une épaisse soupe de poisson fumante. J'ai longtemps habité dans le quartier Léopold, à Bruxelles mais il a bien changé, c'est devenu la Défense ! J'ai tenu le coup dix ans, et puis j'ai fini par quitter l'effervescence de la ville. Passé un certain âge, on n'en a plus besoin. J'avais envie de vert. »

Pas étonnant pour ce passionné d'animaux. « J'ignore quelle est l'origine de cette passion, elle a toujours été là, confie-t-il,

l'hospitalité dans le sourire, lumineux, derrière la barbe blanche. Petit, j'avais des livres sur les animaux, comme tous les enfants. Et quand, en vrai, je voyais les animaux qui étaient dans les livres, je devenais fou. C'était comme si je voyais Dieu en personne. Et cette fascination est restée. »

Racines

Au-dessus de la table du salon, des oiseaux en papier sont accrochés au luminaire. Sur

le bras du canapé, un crocodile en peluche. Sur les étagères, une vache en porcelaine et partout, des sculptures en bronze, des lions,

des gorilles, des éléphants, etc. Une vraie jungle miniature.

« J'aime beaucoup m'entourer d'animaux. C'est comme si j'avais un pied dans la pré-histoire ou dans l'histoire de la terre, dans l'histoire de la vie. Quand on la connaît un peu, on peut aller vers ces racines-là. C'est une source d'émerveillement sans cesse renouvelée », poursuit l'illustrateur.

Des racines qui semblent nous observer depuis le cadre photo, alors que nous soufflons sur notre soupe pour la refroidir. Sur une image en noir-et-blanc, des visages rayonnants à jamais figés dans le temps.

« Ici, c'est ma grand-mère avec mes ar-

rières grands-parents que j'ai connus jusqu'à mes vingt ans. Ils ont traversé deux guerres. C'était une sacrée grand-mère que j'avais, très courageuse. »

Chez Frank Pé, le présent ne se conjugue pas sans le passé. Et à table, il est question du futur. D'un futur proche.

20 illustrations exposées à Coulommiers

Dans l'atelier, on parle organisation, hauteur des panneaux, choix des illustrations, pour la librairie éphémère. Vladimir Lentzy et Christian Antoine, collectionneur et créateur d'événements, sont venus pour aider.

« J'aimerais en montrer des centaines, la taille des panneaux ne permet que d'exposer une vingtaine. » Mais, pour Frank Pé, une vingtaine, c'est déjà beaucoup. « C'est tellement précieux de pouvoir exposer.

Vu le contexte sanitaire, être présent sur place, rencontrer les lecteurs, montrer les dessins, wouh, les gens qui organisent ça, ils ont du mérite. » Sur le bureau de l'artiste, parmi les centaines de feutres, crayons, tubes de peinture et pinceaux, une lampe au bras flexible oriente sa lumière sur les détails d'une planche. C'est le tome 2 de La Bête, en cours de création. Les bulles sont encore vides mais les dessins avancent. Pour le découvrir, il faudra attendre 2022. En attendant, le tome 1 est disponible à la librairie éphémère. Une idée de cadeau de Noël, pas si bête !

Vanessa ASPE-RELOUZAT
@VanessaRelouzat

« J'aime beaucoup
m'entourer d'animaux »